

## FILIERE POISSONS

### Points Clés / Perspectives :

- Sur le mois d'avril, les apports de petits pélagiques se développent en criée, répondant à la demande saisonnière croissante.
- Les importations de saumon entier s'intensifient en mars et celles de poissons blancs compensent la baisse des arrivages français sur ce mois.
- En mars, les ménages ont dirigé leurs achats vers le saumon frais, et les poissons surgelés. Les achats de thon en conserve connaissent une dynamique positive, en comparaison avec le mois de février.

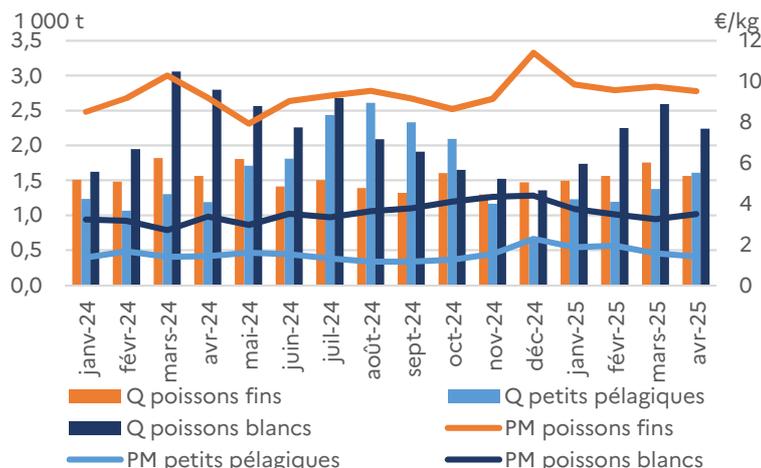
### Production en criée (avril 2025)

Après le rebond des quantités de poissons passées sous criée qui a suivi la réouverture du golfe de Gascogne à tous les engins de pêche en mars, les apports ont été légèrement plus calmes sur le mois d'avril. En comparaison avec avril 2024 cependant, les premières ventes affichent de légères hausses en volume. Le prix moyen, bien qu'en baisse sur un mois, affiche une hausse de 7 % sur un an.

Ciblés par la demande en cette saison, les apports de **petits pélagiques** ont été soutenus durant le mois d'avril 2025 en comparaison avec avril 2024 (+ 35 % en quantités), et les prix moyens montrent de légères baisses associées. Les volumes de requins et raies passés sous criée ont été plus importants que la demande, induisant d'importants rachats de la part des OP<sup>1</sup>. Sur un an, ces espèces voient respectivement leurs quantités passées sous criée augmenter de 19 et 15 % et leurs prix de première vente chuter.

Les apports de **poissons fins** ont quant à eux été modérés sur le mois d'avril, s'établissant à un niveau similaire à celui d'avril 2024. Leur cours, soutenu, fait état d'un léger déséquilibre entre l'offre et la demande, élevée en prévision du week-end pascal.

### Évolution des quantités et des prix des poissons vendus en criées françaises



Source : FranceAgriMer/VISIOMer

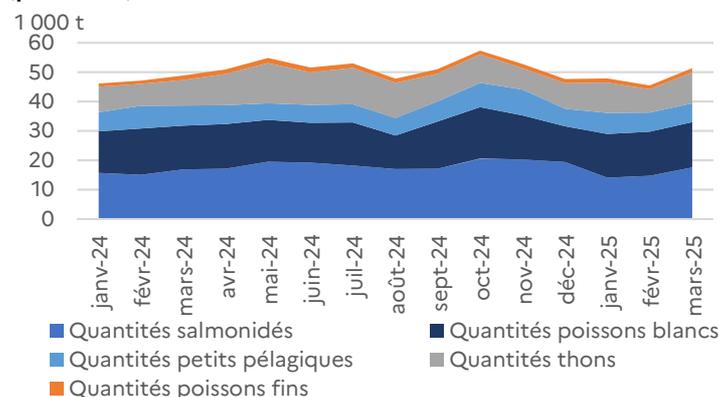
### Commerce extérieur (mars 2025, poids net)

La demande française à l'import est plutôt haute sur le mois de mars 2025. Les volumes importés augmentent de 14 % sur un mois, et de 5 % en comparaison avec mars 2024.

Sur un mois, les importations de **salmonidés**, **poissons fins** et **poissons blancs** voient respectivement leurs quantités augmenter de 19 %, 15 % et 3 %.

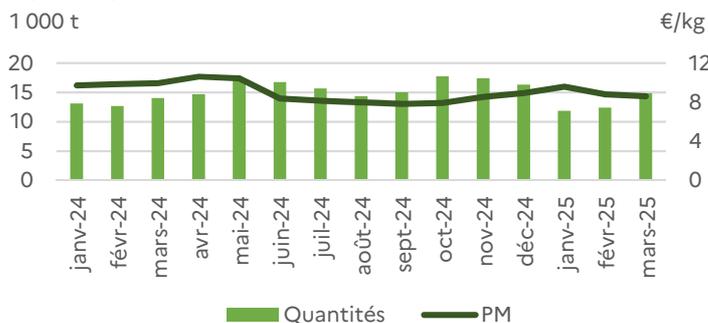
Les importations de thons en conserve sont moins timides qu'au mois de février, en corrélation avec une reprise de la consommation des ménages français. Le prix d'import de ce produit reste très largement inférieur à ceux du début d'année 2024 (- 30 centimes/kg entre mars 2024 et mars 2025).

### Évolution des quantités des poissons importés (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

### Évolution des quantités et prix du saumon frais/surgelé importé (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

Les échanges de **saumon brut** (frais, surgelé) sont particulièrement importants. Les importations augmentent de 2,4 kilotonnes entre février et mars, et le cours du **saumon** se contracte de 20 centimes/kg.

<sup>1</sup> D'après les notes de conjoncture du Réseau des Nouvelles du Marché du mois d'avril 2025.

## Consommation (ménages français, tous circuits de distribution), mars 2025

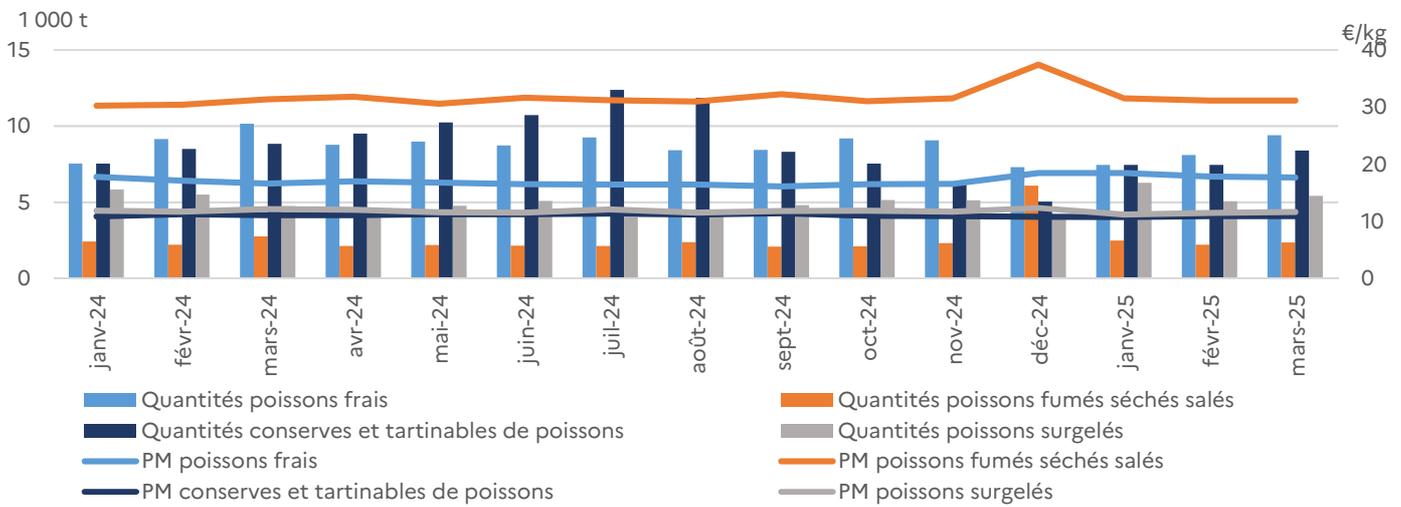
Malgré la traditionnelle hausse de consommation de poissons entre février et mars, les quantités achetées par les ménages continuent à afficher des baisses sur un an. À nouveau, seuls les **poissons surgelés** gardent leur place dans le panier du consommateur, du fait d'un positionnement prix avantageux, et d'une baisse tendancielle des prix sur ce rayon (- 50 centimes entre mars 2024 et 2025).

Les **poissons frais** sont globalement en perte de vitesse. Depuis le début de l'année 2025 cependant, le saumon frais semble déroger à cette observation et regagner sa clientèle. Les quantités achetées par les ménages augmentent en effet de 300 kilotonnes entre février et mars 2025, mais affichent par-dessus tout une hausse de 20 % sur un an, pour des prix moyens de vente qui se contractent de 1,3 €/kg.

Sur les **poissons fumés**, la tendance reste identique à celle des précédents mois : le saumon fumé est en repli, tandis que les achats de truite fumée se multiplient (+ 100 tonnes entre mars 2024 et mars 2025).

Après une baisse importante en février 2025, les achats de thon en conserve se rafermissent en mars (+ 900 kilotonnes). Les prix de vente demeurent particulièrement bas pour un mois de mars (- 20 centimes/kg par rapport à mars 2024). Cette baisse des prix, ainsi que la multiplication des campagnes de communication visant ce produit ont pu contribuer à remotiver les actes d'achat et à regagner la confiance des consommateurs.

Évolution des quantités et des prix des poissons achetés par les ménages français, tous circuits de distribution



Source : Kantar Worldpanel, PM = Prix Moyen

# FILIÈRE COQUILLAGES

## Points Clés / Perspectives :

- En avril, alors que la campagne de captures de coquille Saint-Jacques se clôture, les premières ventes de bulot sont en augmentation sur un mois.
- Au mois de mars, les exports de moules se maintiennent à des volumes importants avec une demande soutenue des Pays-Bas.
- En mars, les quantités d'achats de coquillages surgelés affichent de meilleures dynamiques que les segments frais.

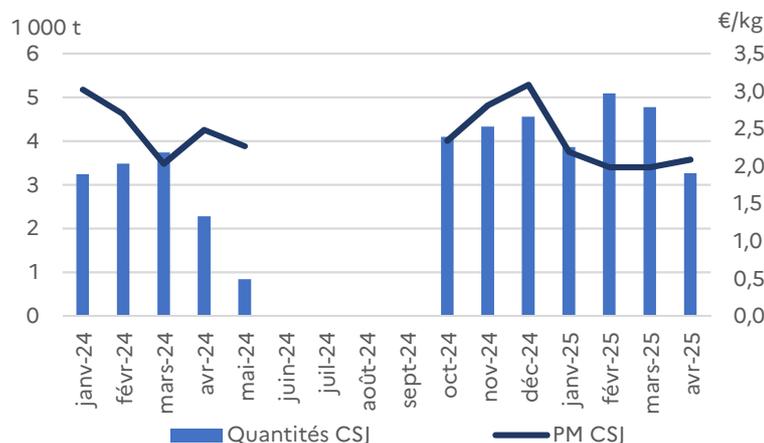
## Production en criée (avril 2025)

En avril, la baisse de 26 % de quantités de coquillages passés sous criées, annonce la fin de la saison de pêche de la coquille Saint Jacques.

Le mois d'avril marque la clôture de la campagne de pêche à la **coquille Saint-Jacques**, avec des volumes de premières ventes en net recul sur un mois (-1,5 kilotonnes). La hausse de premières ventes de 43 % observées sur une année glissante, traduit le remarquable bilan de la saison de captures des coquilles Saint-Jacques en matière de volumes. Cependant, ces résultats induits par une abondance d'individus dans les gisements, auront fortement impacté les cours en halle à marée avec une dévaluation d'environ 31 centimes par rapport à la campagne 2023-2024 (octobre-avril).

Les quantités de premières ventes de **bulot** poursuivent une hausse saisonnière au mois d'avril (+10 %) et sont mieux valorisés en halle à marée (+21 centimes). Malgré une tendance à la raréfaction de gisement impactant particulièrement la criée de Granville, on observe une augmentation des volumes passés sous criée sur une année glissante (+8 %).

## Évolution des quantités et prix de première vente de coquille Saint-Jacques en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer  
PM = Prix Moyen

## Commerce extérieur (mars 2025, poids net)

En mars 2025, les échanges de coquillages se sont montrés particulièrement dynamiques. Les imports ont été plus soutenus qu'au mois de février (+12 %) et les coquillages ont été davantage exportés (+33 %).

En mars, les volumes de **coquilles Saint-Jacques** exportés connaissent des hausses majeures sur un mois (+60 %) et sur une année glissante (+65 %), avoisnant ainsi les 1,8 kilotonnes. Cette tendance correspond à une ferme augmentation de la production française dûe à l'abondance de gisements. Le produit demeure toutefois moins bien valorisé sur un an (-2,1 €/kg).

L'approvisionnement en coquille Saint-Jacques étrangère diminue sur un mois (-9 %), probablement du fait d'une demande intérieure en baisse au mois de mars.

## Évolution des quantités et prix d'importation de coquille Saint-Jacques (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

## Évolution des quantités et prix d'exportation de moules (poids net)



Source : Douane française, PM = Prix Moyen

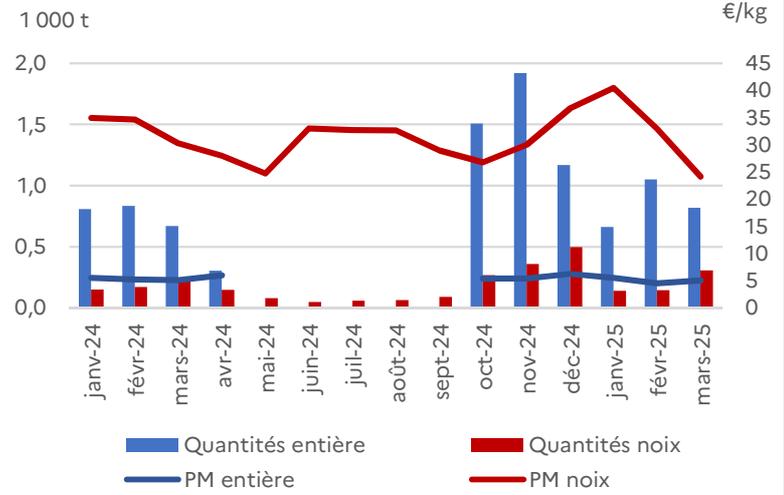
### Consommation (ménages français, tous circuits de distribution confondus), mars 2025

Par rapport au mois de février 2025, le marché des coquillages frais perd des consommateurs (- 6 %). L'offre surgelée à l'inverse connaît une hausse des achats des ménages sur un mois (+ 23 %) malgré une inflation de 1,9 €/kg.

La consommation à domicile de **coquille Saint-Jacques** se replie sur un mois (- 200 tonnes) avec des apports moins volumineux du fait de la réduction des captures. La **noix fraîche** quant à elle, connaît une déflation de 27 %, accompagnée d'une hausse des achats de 200 tonnes pour la consommation à domicile.

Au mois de mars 2025, le **bulot** est davantage acheté par les ménages qu'en février (+ 34 %), en dépit des prix moyens au détail en hausse (+ 30 centimes). En effet, les rayons profitent probablement d'un meilleur approvisionnement lié à une augmentation de la production française.

### Évolution des quantités et des prix de coquilles et noix de Saint-Jacques fraîches achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer  
PM = Prix Moyen

# FILIÈRE CÉPHALOPODES

## Points Clés / Perspectives :

- Au mois d'avril 2025, les premières ventes en criée de céphalopodes augmentent sur un mois, tirées par les résultats du poulpe et la hausse saisonnière des captures de seiche.
- En mars 2025, la nette augmentation des imports de calmar sur un mois, vise à compenser la baisse saisonnière des débarques françaises.
- En mars, la consommation de l'offre surgelée de calmar croît, à l'inverse de celle du frais.

## Production en criée (avril 2025)

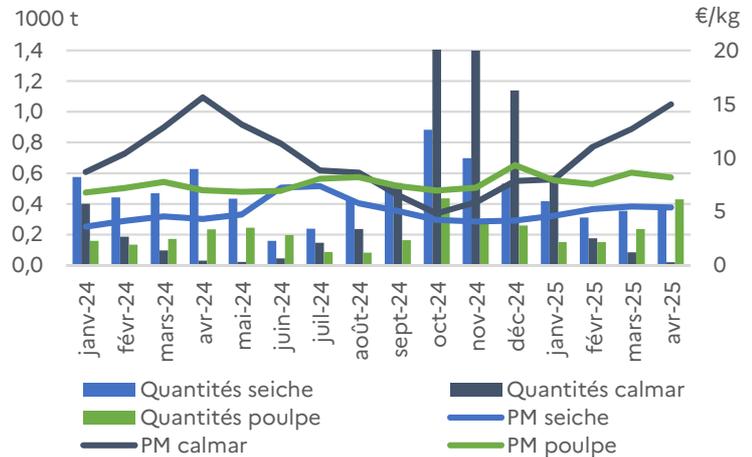
En avril 2025, sur un mois, les quantités de céphalopodes vendus en halles à marée connaissent une hausse de 29 %, mais accusent une légère baisse sur une année glissante (- 4 %).

Les premières ventes de **poulpe** en halle à marée repartent à la hausse en par rapport au mois de mars, mais également par rapport à avril 2024 (+ 84 %), boostées notamment par une croissance des populations au sein des gisements de Bretagne Nord. Sur un an, le cours du **poulpe** s'affermite en criée française (+ 18 centimes).

Par rapport au mois de mars 2025, la **seiche** a été davantage vendue en criée (+ 11 %), avec des apports qui se substituent à l'offre d'**encornet** principalement en façade Nord.

Les quantités de ventes en halle à marée se replient tout de même sur une année glissante (- 38 %), induisant une hausse de prix moyen (+ 1,1 €/kg).

## Évolution des quantités et des prix de seiche et calmar vendus en criée françaises



## Commerce extérieur (mars 2025, poids net)

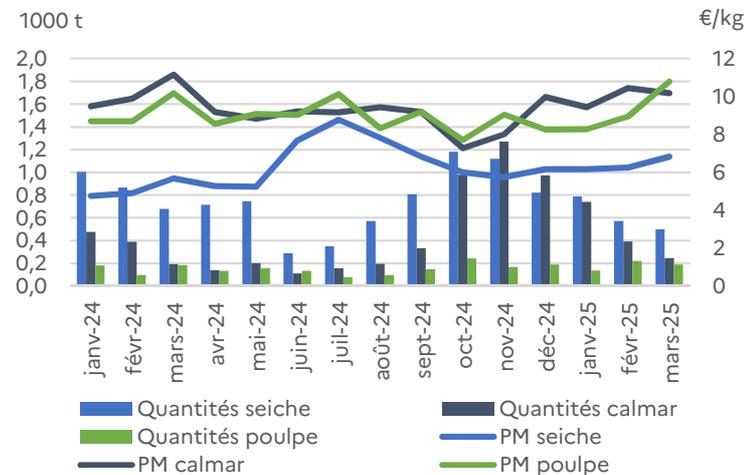
En mars 2025, sur un mois, les exportations de céphalopodes sont en net recul (- 17 %) du fait de la fin de la campagne de captures de calmar en France. En parallèle, les volumes d'imports augmentent par rapport au mois de février (+ 18 %).

En mars 2025, la dynamique des échanges extérieurs de la filière céphalopodes est en effet à l'image de celle du **calmar** dont l'approvisionnement augmente (+ 33 %), tandis que les exports se replient (- 37 %).

Concernant le **poulpe**, les tendances observées sur le marché extérieur coïncident avec la hausse de production du mois de mars, avec, sur un mois, un plus faible recours à l'import (- 6 %). Cette diminution coïncide également avec des cours moins avantageux à l'approvisionnement (+ 1,8 €/kg). Le poulpe est également moins exporté (- 14 %) parallèlement à un affermissement des cours par rapport au mois précédent (+ 61 %).

Le marché extérieur de **seiche** s'est montré plutôt atone du côté des opérateurs français, avec des quantités d'imports en baisse sur un mois (- 18 %) et des volumes exportés qui reculent (- 12 %).

## Évolution des quantités et prix d'exportation des céphalopodes (poids net)



### Consommation, (mars 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

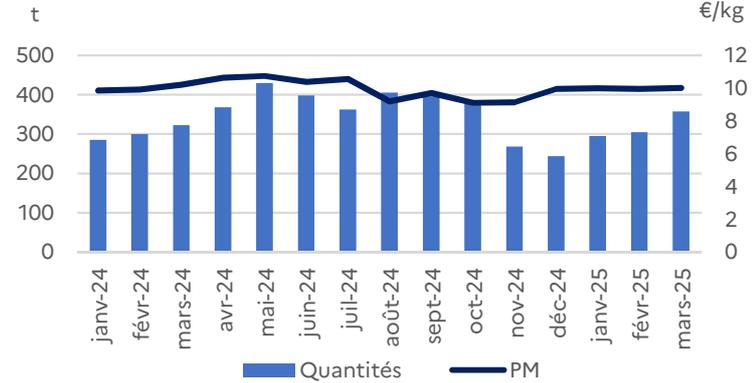
Au mois de mars 2025, la consommation de **céphalopodes frais** à domicile remonte par rapport à février, (+ 10 %) mais sur une année glissante, ces quantités se tassent (- 16 %) avec une inflation du prix en rayon (+ 2,2 €/kg). Le **surgelé** suit une dynamique analogue avec une hausse d'achats sur un mois (+ 17 %), mais également sur un an (+ 11 %) à l'inverse du frais.

La progressive chute de la consommation à domicile de **calmar frais** (- 39 tonnes depuis janvier) est concomitante avec la fin de la campagne de pêche française. En parallèle, le tassement du prix d'achat du calmar frais sur un mois (- 14 %) indique alors une plus faible demande sur ce produit se faisant plus rare en rayon.

Le **pané de calmar surgelé** améliore ses chiffres de ventes auprès des ménages sur un mois (+ 27 %) ainsi que sur un an (+ 21 %). Par ailleurs, le prix du produit s'affermite sur un mois, bénéficiant potentiellement du recul de la disponibilité du calmar frais en rayon (+ 4 %).

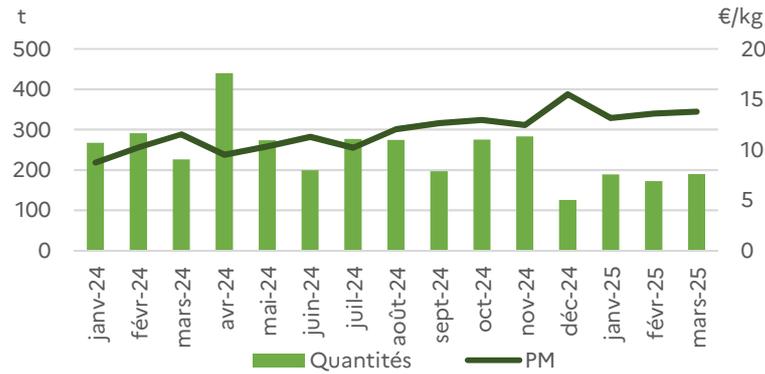
De la même manière que pour le pané, le **calmar surgelé** se voit d'avantage consommé par les ménages par rapport au mois de février 2025 (+ 21 %) et par rapport à mars 2024 (+ 9 %).

### Évolution des quantités et des prix des céphalopodes surgelés achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer  
PM : Prix Moyen

### Évolution des quantités et des prix des céphalopodes frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM : Prix Moyen

# FILIÈRE CRUSTACÉS

## Points Clés / Perspectives :

- Les apports de crustacés en criée sont très limités en avril 2025. Cette baisse touche toutes les espèces, qui voient leurs cours augmenter.
- Les importations françaises suivent une tendance baissière jusqu'en mars, hormis sur la crevette tropicale pour laquelle la demande est forte malgré une hausse du cours sur le marché international.
- À l'image de la situation en criée, les achats de crustacés restent très prudents en mars 2025, et les prix de vente élevés.

## Production en criée (avril 2025)

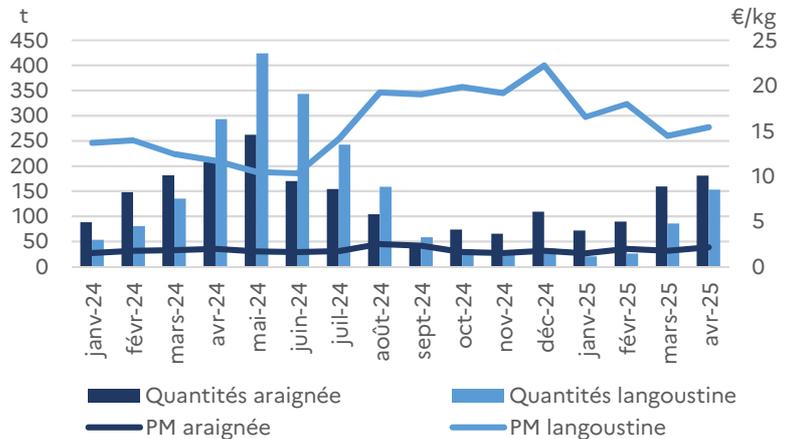
Dans les criées françaises, le mois d'avril ne déroge pas à la tendance observée sur les premiers mois de 2025. Sur un an, les volumes passés sous criée chutent de 28 % et les prix moyens s'affermissent (+ 11 %). Sur les trois principales espèces, l'**araignée de mer**, la **langoustine** et le **tourteau**, les quantités venues en criée baissent respectivement de 13 %, 48 % et 9 % sur un an. L'offre limitée induit une augmentation mécanique des cours de première vente, qui s'infléchissent respectivement de 30 centimes/kg, 2,95 €/kg et 1,0 €/kg sur un an.

## Évolution des quantités et prix de première vente de tourteau



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

## Évolution des quantités et prix de première vente de divers crustacés en criée



Source : FranceAgriMer/VISIOMer. PM = Prix Moyen

À noter que l'avis scientifique émis dans le cadre de la négociation des quotas de pêche de la **langoustine** dans le golfe de Gascogne préconise une baisse de 25 % des captures en 2025. Cette décision est cohérente avec la baisse du rendement observée sur cette espèce les mois précédents.

## Commerce extérieur (mars 2025, poids net)

Les importations de crustacés du mois de mars 2025 sont soutenues, en raison d'une intensification des importations de **crevette tropicale** (+ 16 % entre mars 2024 et mars 2025). Le cours de la crevette reste toutefois plus soutenu qu'en début 2024 (6,3 €/kg en mars 2025 contre 5,4 €/kg en mars 2024).

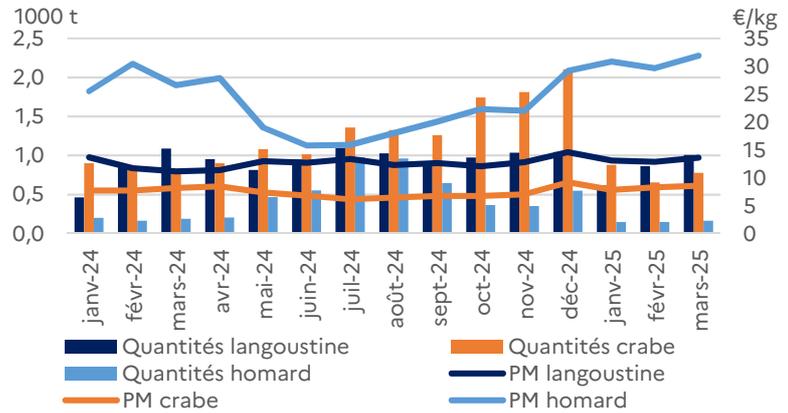
Le mois de mars voit une hausse des importations de **crabe** et de **langoustine** sur un mois, à destination du marché français. On note des hausses de quantités de respectivement 17 % et 19 % entre février et mars. Sur un an cependant, les importations françaises sur ces produits sont moins volumineuses, à l'image des baisses observées en criées françaises.

## Évolution des quantités et prix des crevettes tropicales importées (poids net)



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

## Évolution des quantités et prix des crabes, langoustines et homards importés



Source : Douane française. PM = Prix Moyen

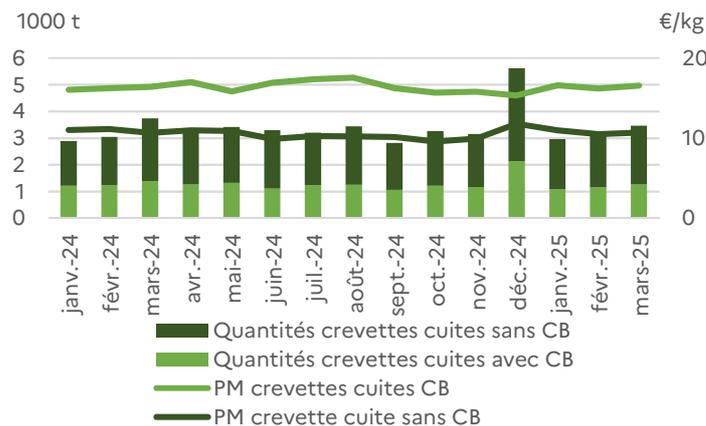
## Consommation (mars 2025, ménages français, tous circuits de distribution)

Les achats de crustacés par les ménages sont globalement prudents sur le début d'année 2025. Bien qu'en hausse saisonnière entre février et mars, sur un an, les achats de **crustacés frais** baissent de 26 % et la demande en **crevettes cuites** recule d'environ 300 tonnes, malgré les hausses d'importation.

Sur l'**araignée de mer** et la **langoustine**, les volumes achetés affichent des baisses de quantités de respectivement 40 % et 7 % sur un an (-160 tonnes et -10,3 tonnes). Sur les criées françaises, la ressource est bien moins abondante qu'en 2024, une situation pouvant expliquer l'évolution de la consommation. À noter que, sur la langoustine, la disponibilité limitante du crustacé induit une hausse des prix de 4,0 €/kg pour le consommateur entre mars 2024 et mars 2025.

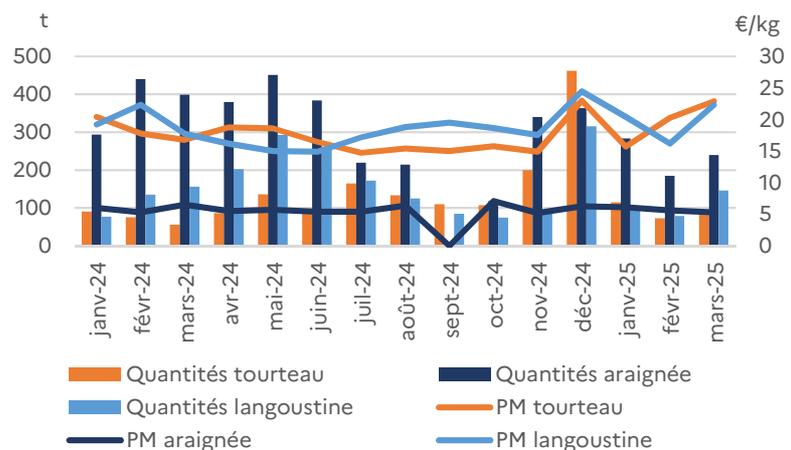
À l'inverse, la consommation de **tourteau** est légèrement plus haute qu'en mars 2024 (+30 tonnes), malgré des prix largement en appréciation sur un an. Le crustacé s'est ainsi vendu à plus de 22 €/kg en mars, un prix habituellement atteint durant les fêtes de fin d'année.

## Évolution des quantités et des prix des crevettes cuites achetées par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen, CB = Code Barre

## Évolution des quantités et des prix des crustacés frais achetés par les ménages français, tous distributeurs confondus



Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, PM = Prix Moyen

Le prix de vente des **crevettes cuites** qui avaient largement baissé en début d'année 2024 tend à réaugmenter. Sur un an, les crevettes cuites avec code barre voient leur prix grimper de 20 centimes/kg.

Consultez les quantités/prix/ valeurs des premières ventes par criée, par espèce, et par calibre ainsi que les quantités invendues dans les tableaux de bord hebdomadaires et mensuels sur le site de VISIONet :

<https://visionet.franceagrimer.fr/Pages/Statistiques.aspx?menuurl=Statistiques/productions%20animales/produits%20de%20la%20mer/es%20en%20halle%20C3%A0%20mar%C3%A9/synth%C3%A8ses%20hebdomadaires>

Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex  
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagrimer.fr

FranceAgriMer